



PARIS

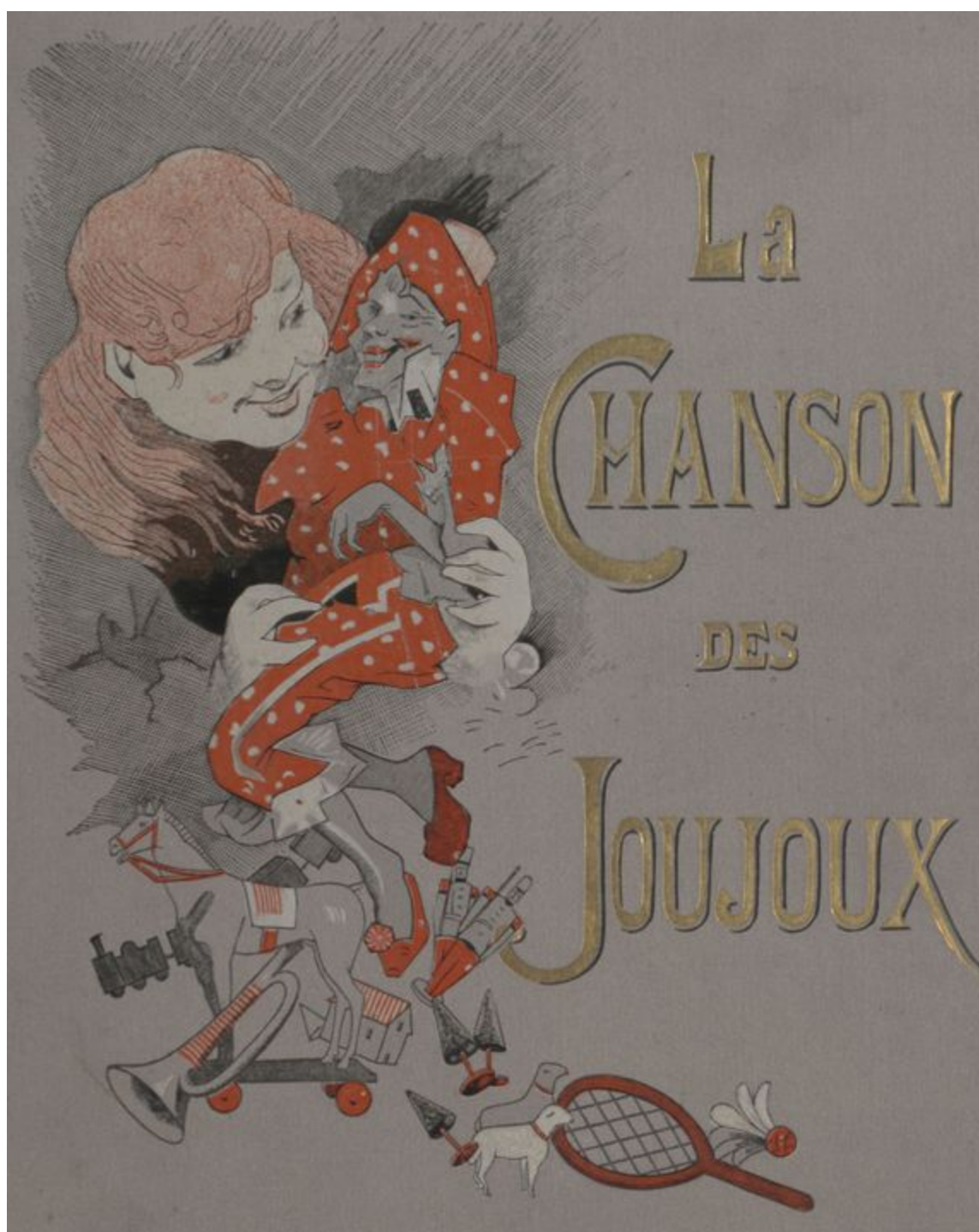
AU MÈNESTREL
2 bis, rue Vivienne
HENRI HEUGEL, ÉDITEUR

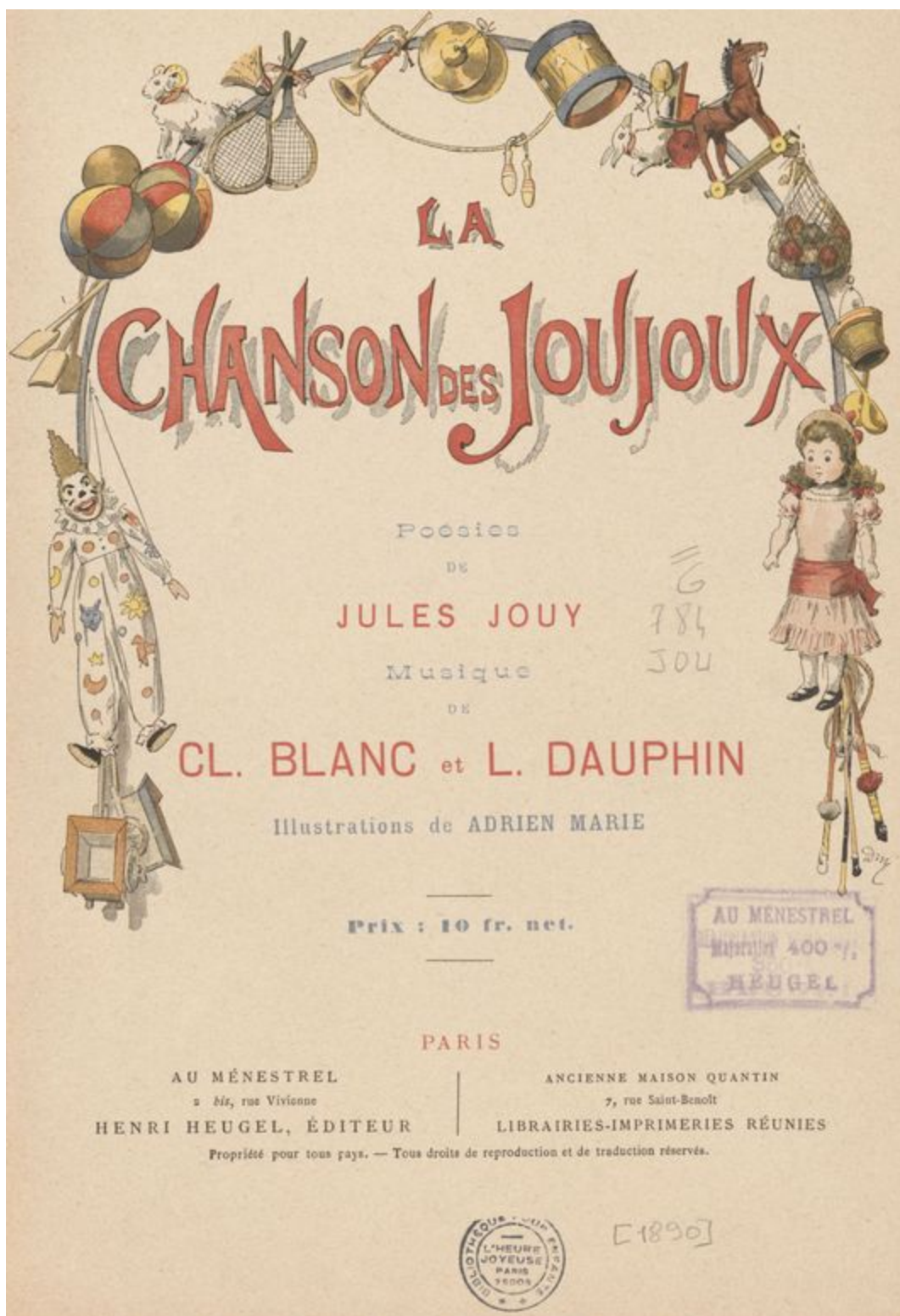
ANCIENNE MAISON QUANTIN
7, rue Saint-Benoît
LIBRAIRIES-IMPRIMERIES RÉUNIES

Propriété pour tous pays. — Tous droits de reproduction et de traduction réservés.



[1890]





LA

CHANSON DES JOUJOUX

Poésies

DE

JULES JOUY

Musique

DE

CL. BLANC et L. DAUPHIN

Illustrations de ADRIEN MARIE

Prix : 10 fr. net.

AU MENESTREL
N° 400
H. HEUGEL

PARIS

AU MENESTREL
2 bis, rue Vivienne
HENRI HEUGEL, ÉDITEUR

ANCIENNE MAISON QUANTIN
7, rue Saint-Benoît
LIBRAIRIES-IMPRIMERIES RÉUNIES

Propriété pour tous pays. — Tous droits de reproduction et de traduction réservés.



[1890]



Petit Noël





All^{to} assai (avec allégresse)

f Pe-tit No-ël, pe-tit No-ël! C'est

au-jour d'hui ta fê-te! Du haut des cieux, Pe-tit No-ël, Ré-

-ponds à notre ap-pel. *p* Ap-por-te - nous des jou-joux en ca-

-chet - te, De quoi rem-plir u-ne gros-se char - ret - te, Pe-tit No-

-ël, Pe-tit No-ël, Pe-tit No-ël! *p*

Acc³

FIN 2^e COUPLET. D.C.

Pe-tit No-



Petit Noël ! C'est aujourd'hui ta fête !
Du haut des cieux, réponds à notre appel.
Apporte-nous des joujoux en cachette,
De quoi remplir une grosse charrette !
Petit Noël ! Petit Noël !

Petit Noël ! en faisant ta tournée,
Achète-nous, dans les bazars du ciel,
De beaux cadeaux que, la nuit terminée,
Nous trouverons dedans la cheminée,
Petit Noël ! Petit Noël !

Petit Noël ! lance par ribambelles
Des joujoux grands comme la Tour Eiffel,
Des Arlequins et des Polichinelles
Qu'on fait danser en tirant des ficelles,
Petit Noël ! Petit Noël !





Les Petits Ménages





REFRAIN *All^{te} assai.*

pp Pe - tit, pe - tit, tout est pe - tit Dans ce jo - li pe - tit mé -

fz na - ge, Pe - tit *p* pot pour pe - tit po - ta - ge, Pe - tit *fz*

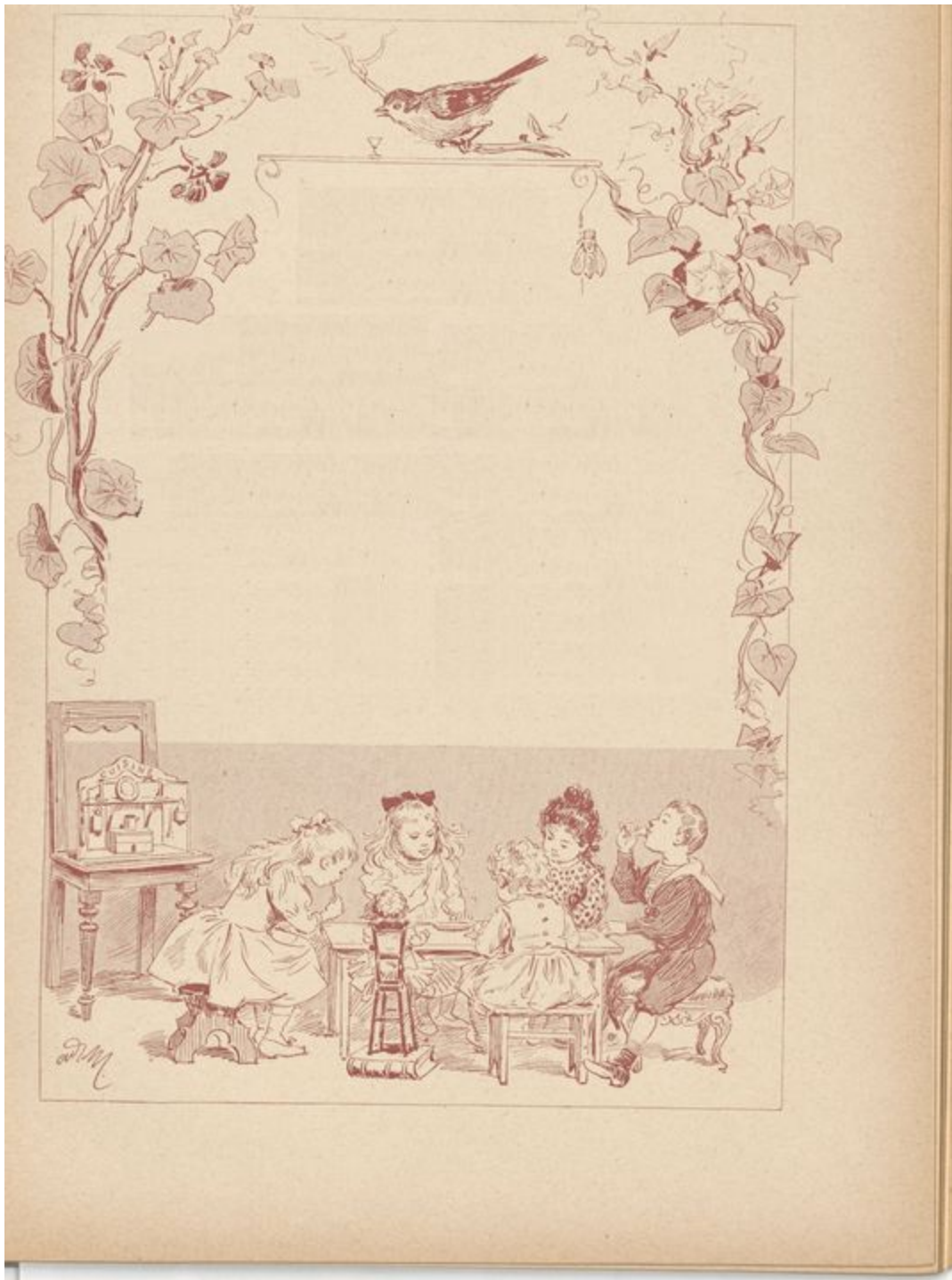
p plat pour pe - tit rô - ti. Pe - tit, pe - tit, tout est pe -

fz tit Dans ce - mé - nage tout est pe - tit. Au - *FIN*

1^{er} COUPLET.

- près des cuillers en fais - ceaux, Voi - ci les pe - ti - tes four - chet - tes Qui,

dans les pe - ti - tes di - net - tes, Piquent les tout petits mor - ceaux. — Pe - *fz* D.C.



Petit, petit, tout est petit,
Dans ce joli petit ménage ;
Petit pot, pour petit potage ;
Petit plat, pour petit rôti.

Auprès des cuillers en faisceaux,
Voici les petites fourchettes,
Qui, dans les petites dînettes,
Piquent les tout petits morceaux.

Dans un coin du panier, on voit
De tout petits ronds de serviettes,
Petits anneaux où les fillettes
Ne passent pas le petit doigt.

Les petits verres, remplis d'eau,
Tenant à peine quelques gouttes,
N'apaiseraient pas, sur les routes,
La soif d'un petit passereau.

Assiettes, votre contenu
Ne calmerait pas la fringale
D'une imperceptible cigale,
Mendiant, l'hiver venu.

A bien nettoyer chaque objet,
La ménagère est occupée ;
Car de régaler sa poupée,
La petite a fait le projet.

Petit, petit, tout est petit,
Dans ce joli petit ménage ;
Petit pot, pour petit potage ;
Petit plat, pour petit rôti.



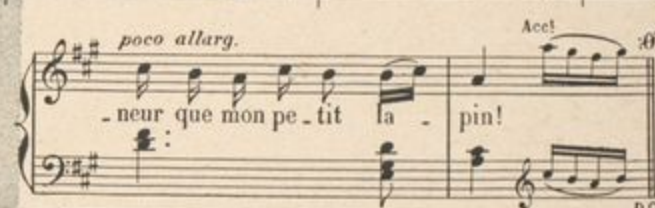
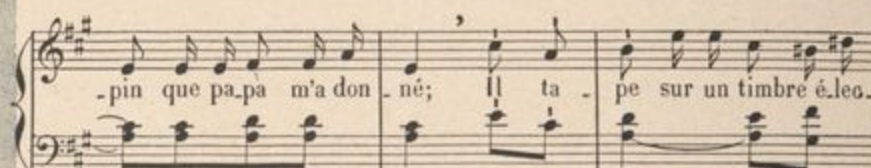


Les Petits Lapins





Allegretto.



D.C.



Je possède un lapin mécanique,
Un lapin que papa m'a donné ;
Il tape sur un timbre électrique
Devant tout le public étonné.

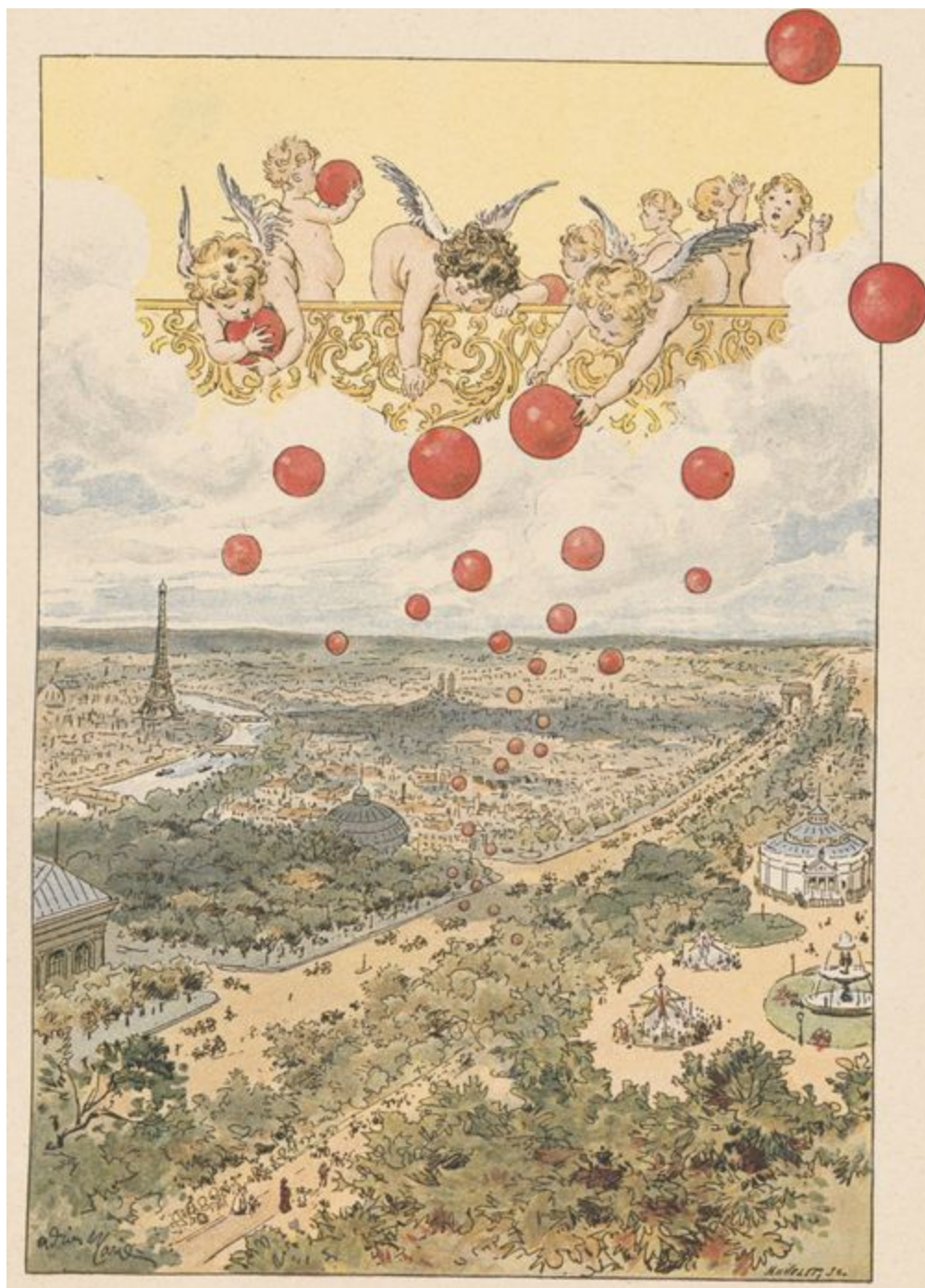
Diguediguedon, drelindindin !
Quand il sonne,
Chez papa, tout résonne.
Diguediguedon, drelindindin !
Quel sonneur que mon petit lapin !

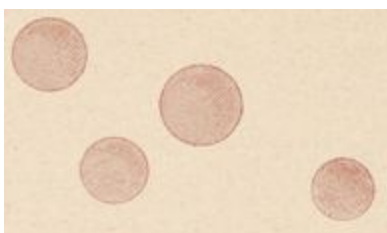
A la porte, aussitôt que l'on sonne,
Mon lapin se met vite à courir ;
Sur son petit timbre, il carillonne,
Jusqu'à tant que maman aille ouvrir.

Diguediguedon, drelindindin, etc.

Il sonne notre servante Ursule,
En place de petite maman,
Et bien mieux que la vieille pendule,
Il nous donne l'heure exactement.

Diguediguedon, drelindindin, etc.

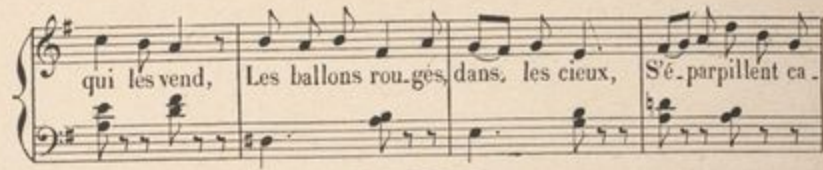
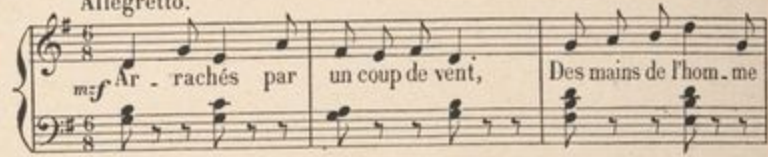




Les Ballons Rouges



Allegretto.





Arrachés, par un coup de vent,
Des mains de l'homme qui les vend,
Les ballons rouges, dans les cieux,
S'éparpillent, capricieux.

Quand les ballons cassent leurs fils,
Petite mère, où s'en vont-ils ?...

Regarde, petite maman :
Ils s'élèvent au firmament,
Petits coquelicots du ciel,
Bien plus haut que la Tour Eiffel.

Quand les ballons cassent leurs fils,
Petite mère, où s'en vont-ils ?...

Sans doute, ils vont servir de jeu
Aux jolis anges du bon Dieu :
Sur le bord du ciel se baissant,
Ils les attrapent en passant.

Quand les ballons cassent leurs fils,
Petite mère, où s'en vont-ils ?...



Le Petit Chemin de fer



Allegro.

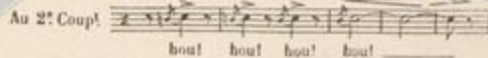


(en imitant le bruit de la fumée de la locomotive)



NOTA

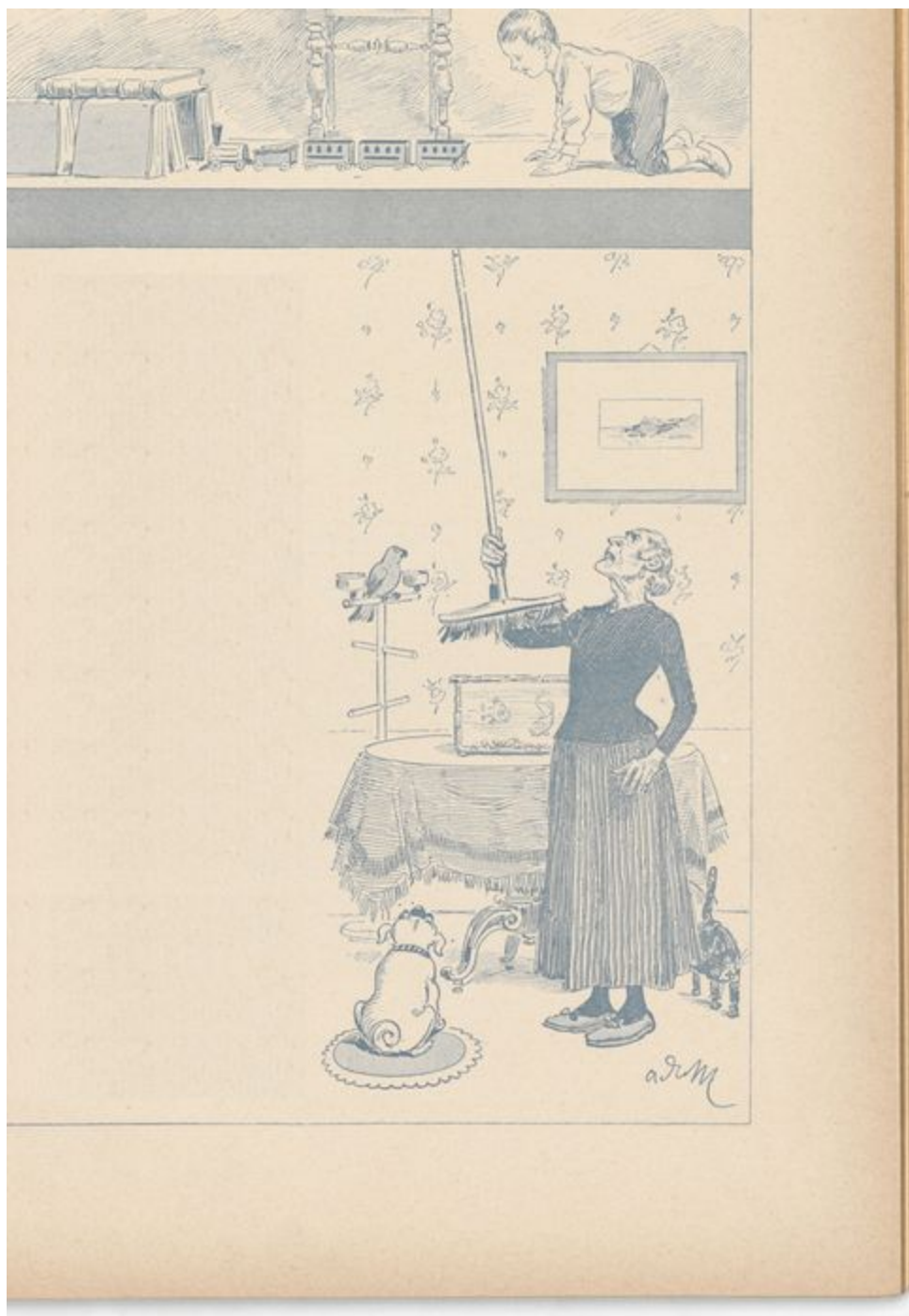
imiter le sifflet de la locomotive



imiter le bruit des roues



Au 4^e Coup! imiter en chœur tous les bruits à la fois.



Il court, il court, il fend l'air,
Du salon à la cuisine ;

Il court, il court, il fend l'air,
Le petit chemin de fer.

Et bébé, qui le domine,
Le regarde d'un air fier.

Il court, il court, il fend l'air, etc.

Du cousin, de la cousine,
C'est un cadeau d'avant-hier.

Il court, il court, il fend l'air, etc.

Il faut mettre une sourdine
A ce trop bruyant concert.

Il court, il court, il fend l'air, etc.

Car, en-dessous, la voisine
Se plaint de ce bruit d'enfer.

Il court, il court, il fend l'air,
Du salon à la cuisine.
Il court, il court, il fend l'air,
Le petit chemin de fer.



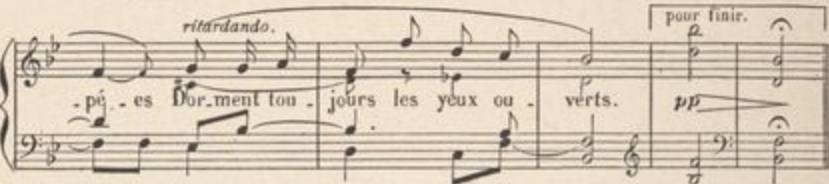
Les Poupées





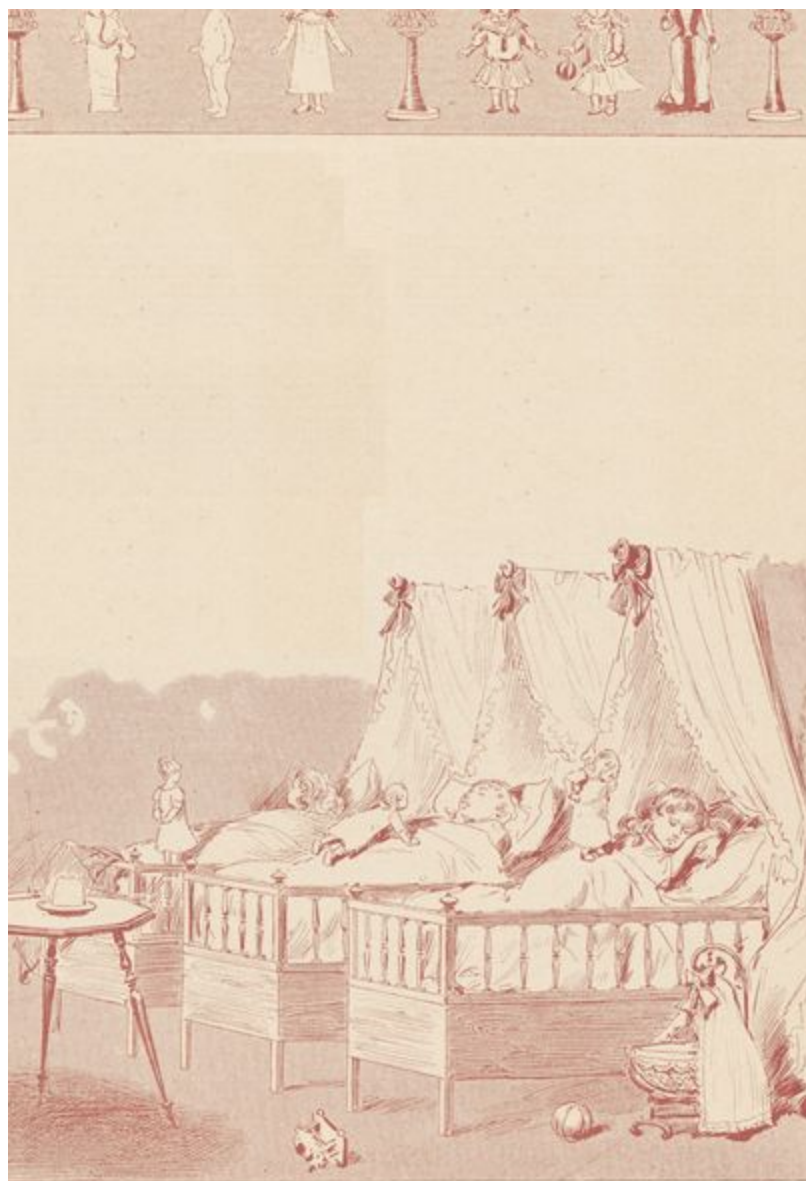
And.^{no} sans lenteur.

REFRAIN



1^{er} COUPLET.





Assises sous trois arbres verts,
Trois fillettes sont occupées
A chercher pourquoi les poupées
Dorment toujours les yeux ouverts.

L'une dit d'un air plein d'ennui :
« Quelles drôles de demoiselles !
Dans l'ombre, que regardent-elles,
Puisque l'on ne voit rien la nuit ?... »

Assises sous trois arbres verts, etc.

Une autre dit : « Ça fait frémir !
Autour de nos berceaux groupées,
Peut-être bien que les poupées,
La nuit nous regardent dormir ! »

Assises sous trois arbres verts, etc.

La troisième dit : « Ces démons,
Afin de taquiner leurs mères,
Ferment sans doute leurs paupières,
Au moment où nous les fermons ?...

La nuit, dans nos lits bien couverts,
De jolis rêves occupées,
Nous ignorons si les poupées
Dorment toujours les yeux ouverts. »



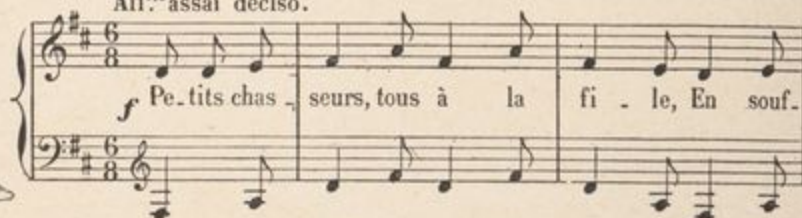


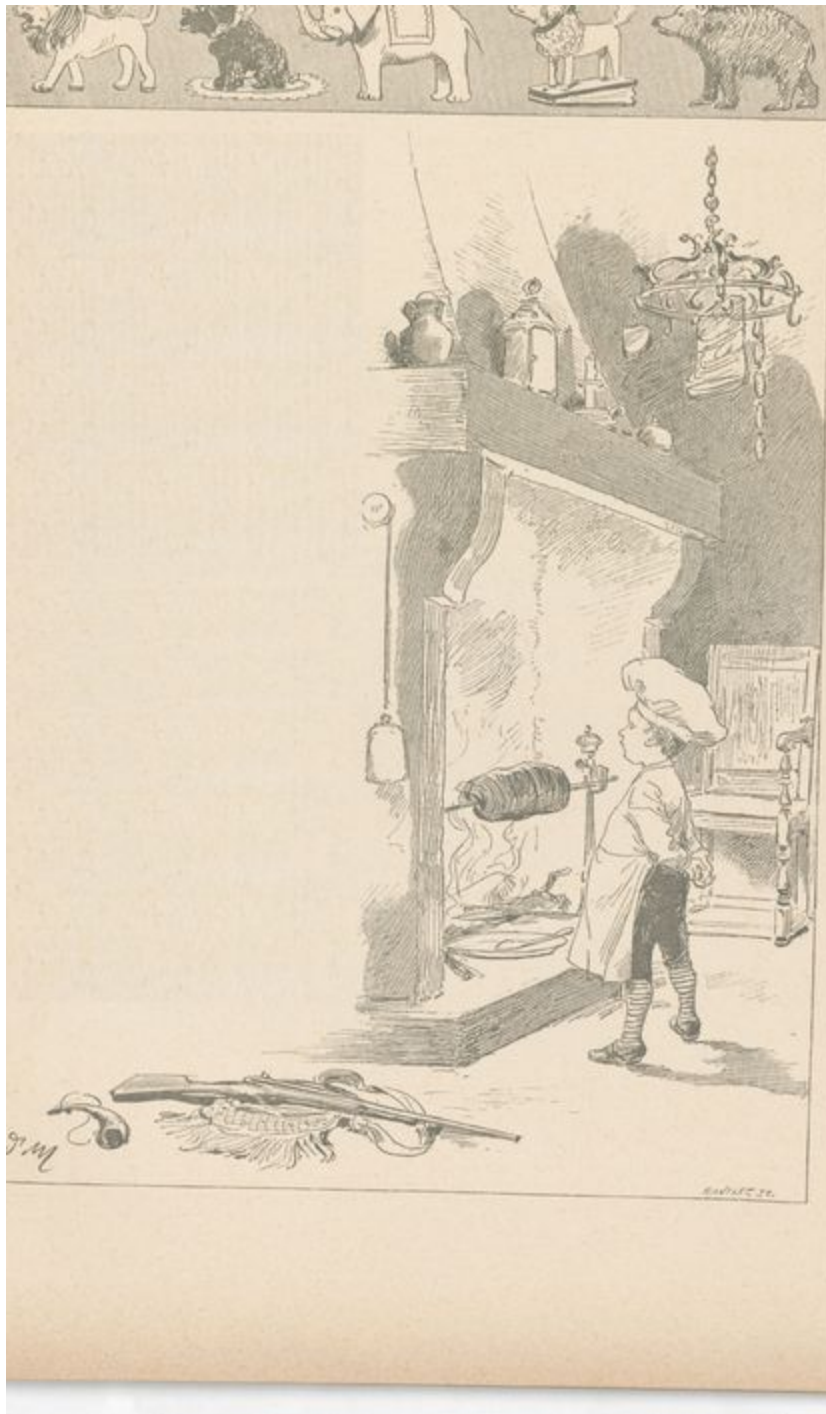
Les Petits Chasseurs





All.^{to} assai deciso.





Petits chasseurs, tous à la file,
En soufflant dans un mirliton,
Tonton, tonton, tontaine, tonton !
Allons, aux bazars de la ville

Chasser le gibier de carton,
Tonton, tontaine, tonton !

Nos petits chiens à mécanique,
Lorsqu'on pousse sur un bouton,
Tonton, tonton, tontaine, tonton !
Ouvrant la bouche, chose unique !
Jappent tous sur le même ton,
Tonton, tontaine, tonton !

Nos petits fusils, avec force,
Vont réveiller tout le canton,
Tonton, tonton, tontaine, tonton !
Car la poudre de leur amorce
Est de Perlimpinpin, dit-on,
Tonton, tontaine, tonton !

Préparez les plats, les saucières,
Monsieur le petit marmiton,
Tonton, tonton, tontaine, tonton !
Car, ce soir, dans nos gibecières,
Y aura du bœuf et du mouton,
Tonton, tontaine, tonton.



Les Poupards





All^o mod^o assai.

mf Des poupards, mendi- *p* ant Au pays de Co- cagne, Se traînent

mf *p*

sine ritard.

en criant, A travers la campa- gne: «Fai- tes l'aumône aux pou-

allarg.

- pards de deux sous; Qui sont plus malheu- reux que vous.»

Accel.

p





Des poupards, mendiant
Au pays de Cocagne,
Se traînent en criant
A travers la campagne :

« Faites l'aumône aux poupards de deux sous,
Qui sont plus malheureux que vous.

« Ohé ! les beaux joujoux,
Mesdames les poupées,
Votre destin est doux,
Vous êtes bien nippées.
Faites l'aumône aux pauvres poupards nus
Qui grelottent, les froids venus.

« Ohé ! les gais pantins,
Joyeux danseurs ingambes,
Qui, les soirs, les matins,
Remuez bras et jambes,
Faites l'aumône aux poupards estropiés
Qui n'ont ni corps, ni bras, ni pieds. »





Le Cerf-Volant



All^o grazioso.

CHOEUR.

Cerf-vo lant, vo-le, vo-le,

Cerf-vo

pp

vo-le, vo-le, vo-le, vo-le, vo-le, vo-le, vo-le

f

le, Vo-le, vo-le, le, Vo-le, vo-le, le,

mf

Vo-le, vo-le, cerf-vo lant, vo-le! C'est fête

p

FIN *mf* SOLO.



C'est fête, aujourd'hui ; les gamins
S'en vont courir par les chemins,
Car on ne va pas à l'école.
Cerf-volant, vole, vole, vole !...

Et le cerf-volant, s'élevant,
Monte sur les ailes du vent,
Emporté par la brise folle.
Cerf-volant, vole, vole, vole !...

C'est un superbe cerf-volant,
De vingt couleurs étincelant,
Peinturluré comme une idole.
Cerf-volant, vole, vole, vole !...

Il s'élève, capricieux,
Faisant mille tours dans les cieux,
Comme un grand oiseau qui s'affole.
Cerf-volant, vole, vole, vole !...

Tout à coup, il monte d'un saut.
Les gamins, le voyant si haut,
En bas, dansent la farandole !
Cerf-volant, vole, vole, vole !...

Il plane longtemps, loin du champ,
Et les feux du soleil couchant,
Là-bas, lui font une auréole.
Cerf-volant, vole, vole, vole !...

Mais nos parents vont s'effrayer,
Redescends, pauvre prisonnier.
Et le cerf-volant dégringole.
Cerf-volant, vole, vole, vole !...





La Bergerie





All.^o moderato.

p Bé-bé pre - nant pour ga - zon Le ta-pis

f



vert de la ta-ble, Tous les soirs à la mai-

son Sort ses bre - bis de l'é - ta - ble De la

boi - te de — bois blanc, Don de sa mè - re ché - ri .

Musical score for the vocal part of the song. The melody is written on a single staff with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The lyrics are: "e, Il re ti retout tremblant Sa pe-ti te ber.ge-ri." The tempo marking "poco riten." is placed above the staff. The score includes various musical notations such as eighth notes, quarter notes, and rests.

a Tempo.

e Dans les prés fleuris, Sept fois par se.



Bébé, prenant pour gazon
Le tapis vert de la table,
Tous les soirs, à la maison,
Sort ses brebis de l'étable.
De la boîte de bois blanc,
Don de sa mère chérie,

Il retire tout tremblant
Sa petite bergerie.

Dans les prés fleuris,
Sept fois par semaine,
C'est Bébé qui mène
Ses chères brebis.

Étudiant le projet
Du tableau qu'il envisage,
Il place bien chaque objet,
Pour faire un beau paysage.
Puis d'arbres et de maisons,
Quand la grande table est pleine,
Bébé, prenant ses moutons,
Les lâche à travers la plaine.

Dans les prés fleuris, etc.

Quand, gourmand ou paresseux,
Bébé n'a pas été sage,
Les moutons restent chez eux,
Car le temps est à l'orage.
Pour le punir du délit,
Aussitôt sorti de table,
Bébé reste dans son lit
Et les moutons à l'étable.

Dans les prés fleuris, etc.



Les Pantins



Allegretto. SOLO

Qua.tre diablo. tins, Deux messieurs, deux de. moi.siel. les,

Canon à 4 parties.

Tournent, gais lu. tins, Au. tour de quatre pan. tins. Tour. nons tous en

rond, Ti.rons les par les fi. cel. les, Tour. nons tous en rond Et les

nons tous en rond, Ti.rons les par les fi. cel. les, Tour. nons tous en

Tour. nons tous en rond, Ti.rons les par les fi. cel. les, Tour.

Tour. nons tous en rond, Ti.rons les par les fi.

pantins dan.se. ront! Tour. nons tous en rond, Ti.rons les par les fi.

rond Et les pantins dan.se. ront! Tour. nons tous en rond, Ti.rons

nons tous en rond Et les pantins dan.se. ront! Tour. nons tous en

cel. les, Tour. nons tous en rond Et les pantins dan.se. ront! Tour.





Quatre diabolins,
Deux messieurs, deux demoiselles,
Tournent, gais lutins,
Autour de quatre pantins.

Tournons tous en rond,
Tirons-les par les ficelles !
Tournons tous en rond
Et les pantins danseront.

Et sous le plafond,
Suspendus par les aisselles,
Les pantins se font
Vis-à-vis d'un air bouffon.

Tournons tous en rond, etc.

Soudain, coup du sort,
Les pantins aux jambes frêles,
Manœuvrés trop fort,
S'arrêtent et font le mort.

Tournons tous en rond, etc.

Ils sont suspendus,
Pierrots et Polichinelles,
Les membres tendus,
Tristes comme des pendus.

Tournons tous en rond, etc.

Mais les diabolins,
Deux messieurs, deux demoiselles,

Tirent, gais lutins,
Les quatre pauvres pantins.

Efforts superflus !
Ils ont cassé les ficelles...
Efforts superflus,
Les pantins ne dansent plus !





Les Petits Jardiniers





Gai et animé.

♩

p

(1^{er} COUPLET) Au fond de l'al-lé-e,
(2^e COUPLET) Rou-te mi-nus-cu-le,

Douce et bien sa-blé-e, Joy-euse as-sem-blé-e, Des pe-tits blondins,
Un che-min cir-cu-le, Près d'un mon-ti-cu-le, Portant au sommet

La mi-ne sé-vè-re, Tout à leur af-fai-re,
U-ne Mar-gue-ri-te, Fleur tou-te pe-ti-te

S'a-mu-sent à fai-re, Des pe-tits jar-dins.
Que la brise a-gi-te Ain-si qu'un plu-met.

Au-cu-ne que-rel-le, On crie, on s'ap-pel-le, Poussant de la pel-le,
A-fin que ça pous-se, Cha-cun sur la mous-se, Ren-ver-se l'eau dou-ce

Ti-rant du ra-teau, A la mè-me pla-ce
D'un bel ar-ro-soir, La be-so-gne fai-te,





1^{re} fois.

Le sa-ble s'en-tas-se, Du jar-din la tra-ce Ap-pa-raît bientôt.
Mi-ne sa-tis-fai-te On crie à tue tête: (suivie à la 2^e fois)

D.C. 2^e fois.
au 2^e Coupl.

poco rit. « Maman viens donc voir! »

1^{er} Tempo.

f *dim. e rall.* Au fond de l'al-lé-e,

rit.

Douce et bien sablé-e, Joyeuse assemblé-e, Des petits blondins,

La mine sé-vè-re, Tout à leur af-fai-re, S'amuse à fai-re Des petits jardins.

p Des petits jar-dins. *pp una corda.*







Le Jeu de Patience





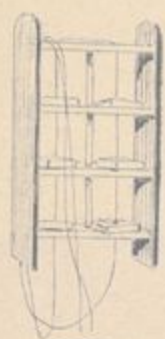
Moderato. ♩

Pendant *p* que Jeanne, sa sœur, D'un pou - pard fait le bap -



-tè-me, Grave comme un profes - seur En chaî - re dictant un thè -

- me, *sf* *sf* Henri, qui n'est *mf* *sf*



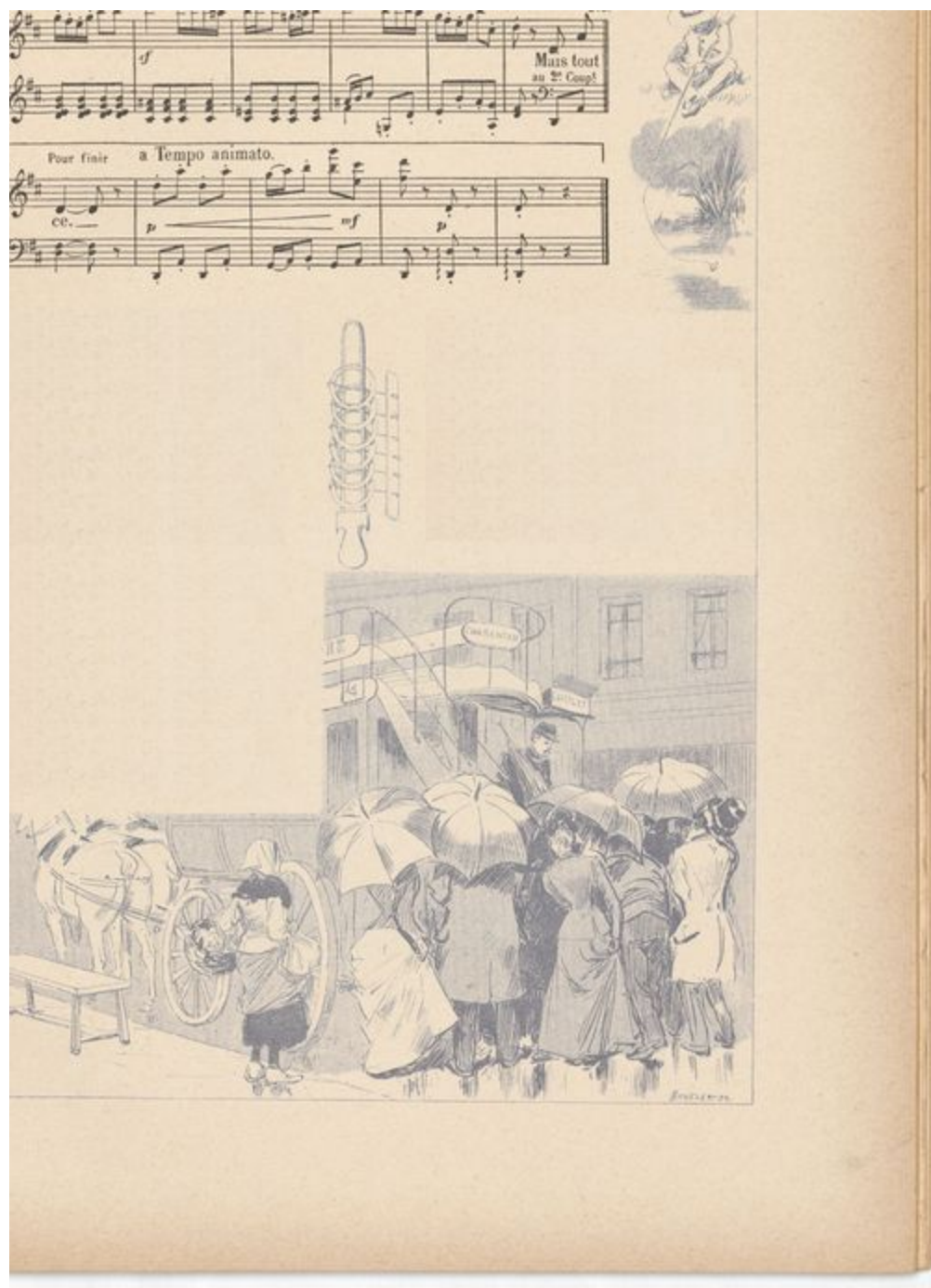
pas un sot, Travaille avec cons - cien - ce, Emboi - tant chaque mor - *sf*

- ceau De son jeu de pa - ti - en - ce, De son *p* *sf*



sf *sf* *sf* jeu de pa - ti en - ce, *molto allarg.* *1^{re} et 2^e fois.* *légèrement.* *a Tempo* *sf*





Pendant que Jeanne, sa sœur,
D'un poupard fait le baptême,
Grave comme un professeur,
En chaire dictant un thème,
Henri, qui n'est pas un sot,
Travaille avec conscience,

Emboîtant chaque morceau
De son jeu de patience.

Mais, tout à coup, irrité
De voir que rien ne s'emboîte,
Henri, d'un air dépité,
Remet le jeu dans sa boîte.
Il déclare, furieux
D'en ignorer la science,
Que rien n'est plus ennuyeux
Que le jeu de patience.

Pour lui faire la leçon,
Alors son papa s'approche
Et dit : « Henri, mon garçon,
Pour toi, la jeunesse est proche ;
Plus tard, quand tu souffriras
Des soucis de l'existence,
Mon enfant, tu connaîtras
Le vrai jeu de patience. »



Les Chevaux de Bois





All^o moderato.

Handwritten musical score for 'The Rose Tree'. The score is written on two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a time signature of 6/8. It begins with a treble clef, a sharp sign, and a 6/8 time signature. The melody is written in a simple, folk-like style. The lower staff is in bass clef with a key signature of one sharp (F#) and a time signature of 6/8. It begins with a bass clef, a sharp sign, and a 6/8 time signature. The accompaniment is written in a simple, folk-like style. The score is marked with 'mf' (mezzo-forte) and 'p' (piano). The lyrics 'The Rose Tree' are written below the lower staff.

FIN

Montés sur trois che-vaux de bois,

Trois petits jockeys, bleu, blanc, rouge, serrant les guides dans leurs doigts.

At-tendent, sans qu'aucun ne bou-ge. Soudain la clo-che du départ Re-

tentit a vec vi - o - len - ce; A - vec ensemble cha_cun part Et

vers le but là-bas s'é-lan- ce.

(Jockey bleu) SOLO⁽¹⁾

Musical score for the song "Hop, la! Hop, la!". The score is written for a piano and voice. The piano part is in 2/4 time, with a key signature of one sharp (F#). The melody is in the right hand, and the bass line is in the left hand. The lyrics are: "Hop, la! Hop, la! Hop, la! On va jouer aux courses". The tempo is marked "Allegretto".

m) A la reprise les 3 jockeys chantent ensemble et l'on joue la main droite à l'8^{ve} haute.



En avant de ses deux rivaux
 Trotte le cheval mécanique,
 Car lui c'est le roi des chevaux,
 Et, pour le rattraper, bernique !
 Évidemment et sans effort,
 Il va gagner de plusieurs têtes,

Laissant derrière, aux trois quarts mort,
Le pauvre cheval à roulettes.

Hop, là ! hop, là ! hop là !
On va jouer aux courses !
Hop, là ! hop, là ! hop, là !
Tous les chevaux sont là !
Hop, là ! hop, là ! hop, là !
Parieurs, à vos bourses !
Hop, là ! hop, là ! hop, là !
Les voilà ! les voilà ! les voilà !

Le troisième, au lieu d'avancer,
Sur l'herbe, là-bas, se prélasse
Et ne fait que se balancer,
En restant à la même place.
Cravaché par son écuyer,
L'antique cheval à bascule,
Pour sûr arrivera dernier,
Car lorsqu'il avance, il recule.

Hop, là ! hop, là ! hop, là, etc.





Les Soldats de Plomb





Tempo di marcia.



REFRAIN. Un peu plus lent.





tu de l'ha-bit mi-li-tai-re, Fait la gros-se voix Mon-té sur
son cheval de bois, *f* Sur son che-val de bois. *p*



Sortez de la boîte,
Les soldats de plomb !
Que chacun emboîte
Le pas et d'aplomb.
L'ennemi vous guette
Du haut de la tour.
Résonnez, trompette !
Et battez, tambour !

Quand les soldats de plomb s'en vont en guerre,

Les petits lapins
Servent de tapins.
Bébé, vêtu de l'habit militaire,
Fait la grosse voix,
Monté sur son cheval de bois.

Marguerite, Adèle,
Les deux grandes sœurs,
De la citadelle
Sont les défenseurs.
Bébé, qui dépasse
Kléber et Marceau,
Pour prendre la place
Commande l'assaut.

Quand les soldats de plomb s'en vont en guerre, etc.

Au choc effroyable
Du brave bébé,
Le fort, sur la table,
Est bientôt tombé.
Bébé qui se dresse,
Vainqueur sans façon,
Prend la forteresse
Et la garnison.

Quand les soldats de plomb, etc.



La Lanterne Magique





gaiment.
SOLO *ff*
p Pas - sez! passez! Ain - si qu'u - ne ron - de, Passez! pas -
Ped. *fz*

TOUS. SOLO.
- sez! Passez sur la lu - ne ron - de. Passez! vous ne serez Vous ne se -
dolce.

f TOUS. FIN *p* SOLO.
- rez jamais assez. Pas - sez! passez! pas sez! Les

p
verres de couleurs Du Lan - ternier char - mant Bril - lent comme des fleurs Dans

p TOUS. *mf* SOLO. *ff*
le noir lo - gement Passez! Pas -
fz *p* D.C.





Les verres de couleurs
Du lanternier charmant
Brillent comme des fleurs
Dans le noir logement.

Ainsi qu'une ronde,
Par la lune ronde
Passez, passez !
Vous ne serez jamais assez !

Beaux rois, jamais déchus,
Arlequin et Pierrot,
Vieilles aux nez crochus
Des contes de Perrault,

Ainsi qu'une ronde,
Par la lune ronde
Passez, passez !
Vous ne serez jamais assez !

Faites-nous, s'il vous plaît,
Voir le Prince charmant,
La houppe de Riquet,
La Belle au bois dormant.

Ainsi qu'une ronde, etc.

Venez de tous côtés,
Drôles de paroissiens,
Ogres et chats bottés,
Monstres et magiciens.

Ainsi qu'une ronde, etc.

Peuplez de vos rayons
L'astre qui, là-bas, luit,

Afin que nous fassions
De beaux rêves, la nuit.

Ainsi qu'une ronde, etc.





Polichinelle



All^{to} moderato. *f*

Les polichinells enroués, Des pantins sont les plus roués.

p Arlequin, Pierrot sont tremblants D'avant leurs nez rougissent leurs cheveux.

p blancs. C'est eux qui, se poussant du col, Font la loi chez monsieur Gignol. Car,

allarg. **REFRAIN**
 bien qu'ils soient vieux et bossus, Dans les batailles ils ont l' dessus. Bossus par devant, Bossus par derrière, Il faut les voir rosser, rosser, rosser le commissaire. Le commissaire qui n'aime pas ce petit jeu A beau crier, a beau crier: «au feu!.. Au feu! au feu! au feu! au feu!..» Po. li. chinell' prend son bâton: «Tiens donc! tiens donc! tiens donc!

f et décidé. *p*

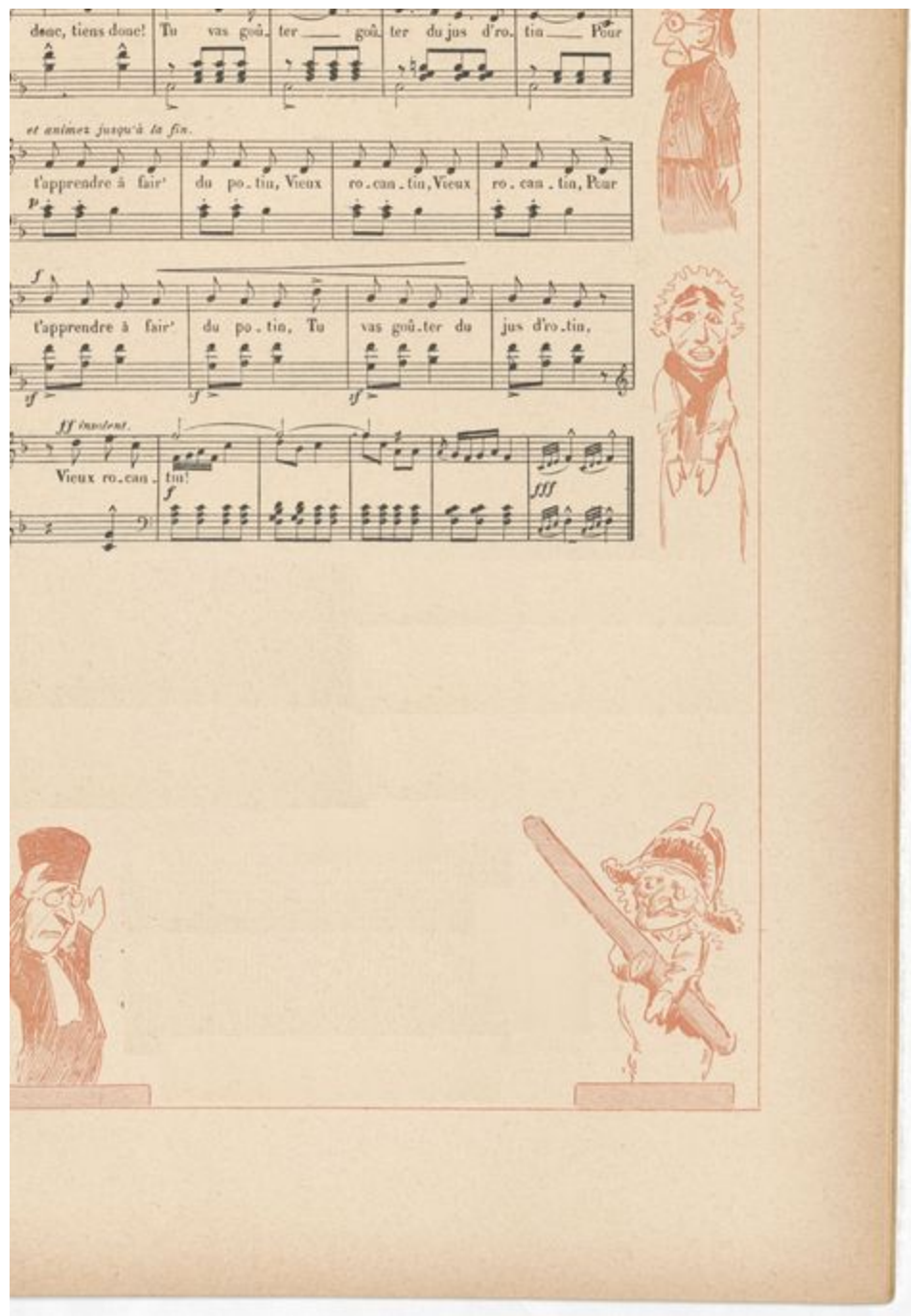
crescendo e accelerando. *Vivace, presque parlé avec volubilité.*

ff *ff* *fff*

acc. court. *Lento avec la voix caressante et surnoise.* *Vif, d'une voix brutale.*

ff





Les polichinell's enrôlés
Des pantins sont les plus roués ;
Arlequin, Pierrot, sont tremblants
Devant leur nez roug's, leurs cheveux blancs.
C'est eux qui, se poussant du col,
Font la loi chez monsieur Guignol ;

Car, bien qu'ils soient vieux et bossus,
Dans les bataill's ils ont l' dessus.

Gourmands, ivrognes et filous,
Mauvais pères, maris jaloux,
Tous les soirs, chez eux, sans pitié,
Ils cognent leur tendre moitié.
Ils rossent tous leurs créanciers,
Écrasent le nez des huissiers
Et tapent, le reste du temps,
Sur ceux qui ne sont pas contents.

Refrain

Bossus par devant, bossus par derrière,
Il faut les voir rosser le commissaire ;
Le commissair', qui n'aim' pas ce p'tit jeu,
A beau crier : « Au feu !... Au feu !... Au feu !... »
Polichinell' prend son bâton :
« — Tiens donc !... Tiens donc !... Tiens donc !...
Tu vas goûter du jus d'rotin,
Pour t'apprendre à fair' du potin,
Vieux rocantin ! »





Les Sabots et les Toupies



All^{to} moderato.



Pour voir leurs petits fils char - mants Jou -
- er aux sa - bots, aux tou - pi - es, Dans la vil - le
les grands mamans - Devant leurs por - tes sont sorti -
- es. En rang sur leurs es - ca - beaux, Les vieil - les, les
vieilles, en rang sur leurs es - ca - beaux, Les vieil - les sont ac - crou - pi - es Et re -
- gar - dent les sa - bots Val - ser val - ser a - vec les tou - pi - es



M. 111. 17. 74.



Pour voir leurs petits-fils charmants
Jouer aux sabots, aux toupies,
Dans la ville, les grand'mamans,
Devant leurs portes sont sorties.

En rang, sur leurs escabeaux,
Les vieilles sont accroupies
Et regardent les sabots
Valser avec les toupies.

Sur les trottoirs, les garnements
Font tourner sabots et toupies
Et se moquent des grand'mamans
Qui bavardent comme des pies.

En rang, sur leurs escabeaux, etc.

Mais on entend des ronflements
Bien plus forts que ceux des toupies :
Sur leurs sièges, les grand'mamans,
Ensemble se sont assoupies :

En rang, sur leurs escabeaux,
Les vieilles sont accroupies.
Dormant comme des sabots,
Ronflant comme des toupies.





La Tour Eiffel



All.^{to} assai.

Nos parents sont de pauvres gens, Des tra.vail.leurs pres.

- qu'in-di-gents. Nous rê-vions, bien que tout pe-tits, De nous

promener dans Pa-ris. La nuit, nous de-man-

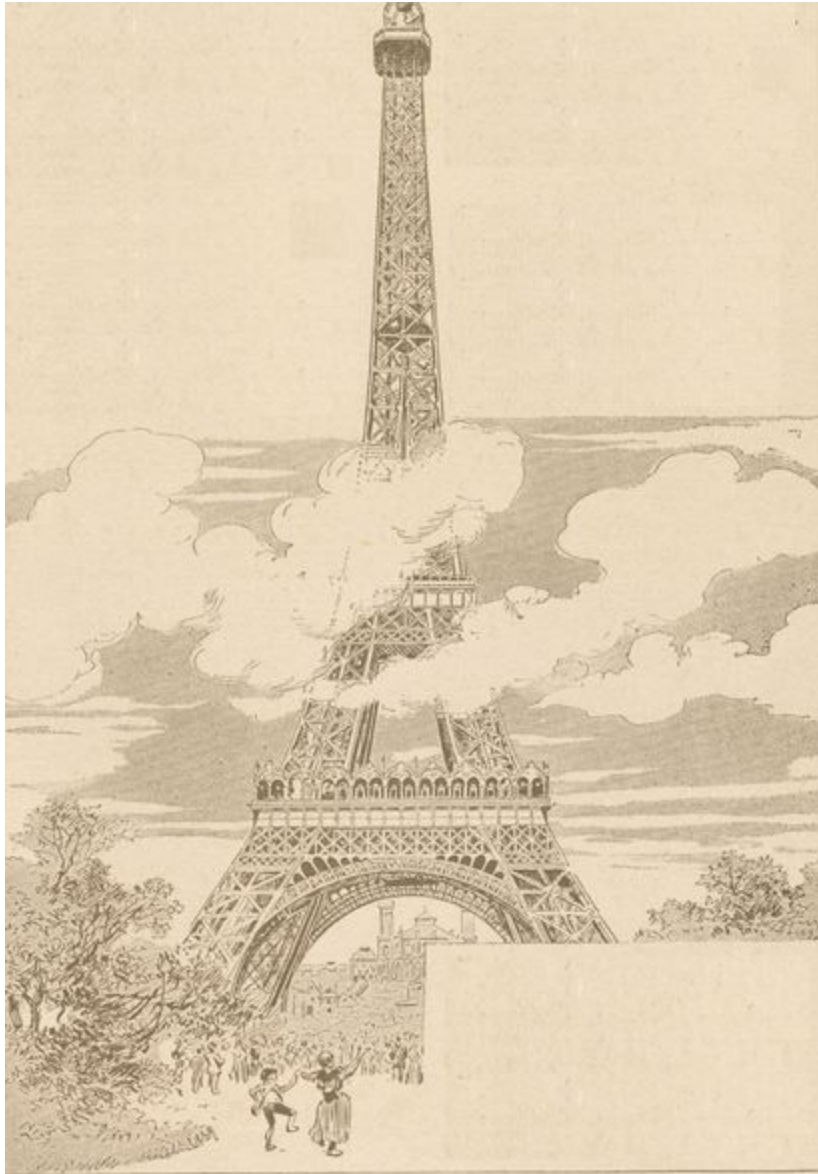
- dions au ciel De nous montrer la Tour Eif-fel, De nous montrer la

Tour Eif-fel, La Tour, la Tour Eif-fel! Après le dernier Coup! fel! Molto più mosso.

La la la la hioup! la la

UN FRANC
EXPOSITION UNIVERSELLE
TICKET D'ENTRÉE
N. 03353

PARIS
20 K



Nos parents sont de pauvres gens,
Des travailleurs presque indigents.
Nous rêvions, bien que tout petits,
De nous promener dans Paris.

La nuit nous demandions au ciel
De nous montrer la tour Eiffel.

Un soir, ma sœur me dit : « Demain,
Il faudra nous mettre en chemin.
Au petit jour, nous partirons ;
A Paris, tout droit nous irons. »

Et nous partîmes sous le ciel,
Pour aller voir la Tour Eiffel.

Trente jours, nous avons marché ;
Dans les bois nous avons couché ;
Pour manger, le long du chemin,
Aux passants nous tendions la main.

Et nous regardions sous le ciel,
Cherchant partout la Tour Eiffel.

A Montmartre étant l'autre soir,
Nous aperçûmes dans le noir
Une étoile qui scintillait.
C'était le phare qui brillait.

Et tous deux, assis sous le ciel,
Nous regardions la Tour Eiffel.

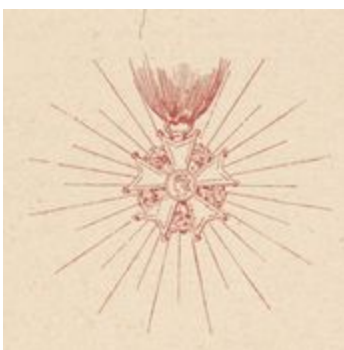
Le matin, un monsieur très bien
Nous donna deux tickets pour rien.
Jusqu'au soir, admirant la Tour,
Nous avons tourné tout autour.

Nous sommes au septième ciel,
Nous avons vu la Tour Eiffel !





Le Dernier Joujou

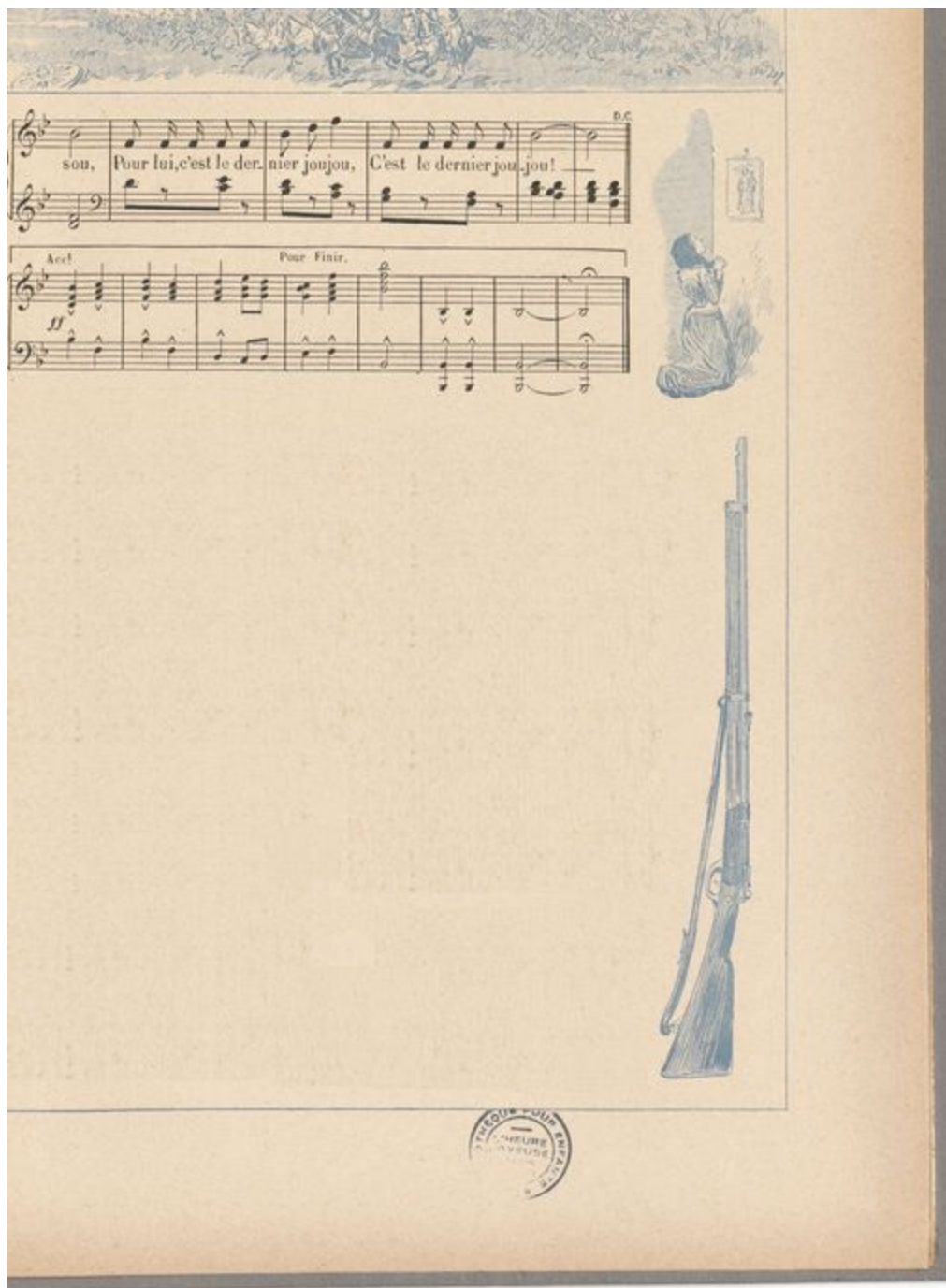




Tempo di marcia (crescendo poco a poco du 1^{er} au dernier couplet)

sostenuto.
pp deciso.

REFRAIN.



Par la conscription saisi,
Rêvant déjà qu'on le décore,
Petit Pierre a pris le fusil
En chantant d'une voix sonore.

Petit pioupiou,
Soldat d'un sou,
Pour lui, c'est un jouet encore,
Petit pioupiou,
Soldat d'un sou,
Pour lui, c'est le dernier joujou.

A l'exercice diligent,
Il trime pour jouer son rôle ;
Mais, quoi qu'en dise le sergent,
L'exercice, ce n'est pas drôle.

Petit pioupiou,
Soldat d'un sou,
Il est parfois rude à l'épaule,
Petit pioupiou,
Soldat d'un sou,
Il est lourd le dernier joujou.

Le clairon sonne, un beau matin,
Il ne faut pas que l'on lanterne,
On part pour un pays lointain :
Astiquez fusil et giberne.

Petit pioupiou,
Soldat d'un sou,
Le conscrit quitte la caserne,
Petit pioupiou,
Soldat d'un sou,
Emportant le dernier joujou.

Tandis que sa mère, là-bas,
Dans un coin de l'église prie,
Petit-Pierre, dans les combats,
Brave la mort, plein de furie.

Petit pioupiou,
Soldat d'un sou,
Il travaille pour la patrie ;
Petit pioupiou,
Soldat d'un sou,
Il va bien, le dernier joujou.



La chanson des joujoux : poésies

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65664840>

À propos de cette édition numérique

Cette édition numérique est issue d'un programme de numérisation du patrimoine mené par la Bibliothèque nationale de France pour enrichir Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF et de ses partenaires. En ligne depuis 1997, Gallica s'enrichit chaque semaine de milliers de nouveautés et offre aujourd'hui accès à plusieurs millions de documents numérisés : imprimés (livres, revues et fascicules de presse), manuscrits, estampes et photographies, documents sonores, partitions, cartes et plans... Les imprimés sont d'abord numérisés en mode image (prise de vue photographique) puis le texte est extrait de manière automatique grâce aux techniques de reconnaissance optique de caractères (*optical character recognition* ou OCR). Les algorithmes informatiques utilisés définissent également de manière automatique la structure de l'ouvrage (en-têtes et pieds de page, illustrations, tableaux, etc.). L'état du document imprimé (taches, pages déchirées) et les caractéristiques de la typographie employée peuvent

entraîner des erreurs lors de l'OCR. Le texte ainsi produit est ensuite relu, corrigé, et converti au format ePub (*electronic publication* ou « publication électronique »), format ouvert standardisé pour les livres numériques. Malgré tous nos efforts pour respecter au mieux le format original du livre, il est possible que vous retrouviez des coquilles ou des problèmes de mise en page qui auraient échappé au relecteur. N'hésitez pas à nous signaler ces anomalies à l'adresse gallica@bnf.fr.

Conditions d'utilisation

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici [pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

3/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

4/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

5/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6/ Pour obtenir la reproduction d'un document de Gallica en haute définition, contacter reproduction@bnf.fr

7/ Pour utiliser un document de Gallica sur un support de publication commercial, contacter

utilisation.commerciale@bnf.fr